

Orphica **Traductions françaises**

Traductions tirées (et éventuellement légèrement adaptées) des ouvrages publiés par Jacques Lacarrière (*Hymnes, Discours sacrés*, Imprimerie Nationale, 1995), Radcliffe G. Edmonds III ("*Orphic*" *Gold Tablets and Greek Religion*, Cambridge University Press, 2011), Angelo Tonelli (*Eleusis e Orfismo*, Feltrinelli, 2012), Marie-Christine Fayant (*Hymnes orphiques*, Les Belles Lettres, 2017).

1) Lamelle A 2, trouvée à Thurii, 4ème siècle a J.C.

Je viens d'entre les purs, Reine du Royaume souterrain,
Euklès, et Eubouleus, et tous les autres dieux et démons,
car je revendique mon appartenance à votre race bienheureuse,
j'ai payé la rétribution des actions injustes
ou la Destinée m'a soumis, ou Zeus qui des astres lance sa foudre,
à présent, je me présente en suppliant devant Perséphone,
afin qu'en sa bonté elle m'envoie siéger parmi les bienheureux.

2) Hymne 6 à Protogonos

J'invoque Protogonos à la double nature, grand, errant par l'éther,
Né de l'OEuf, fier de ses ailes d'or,
Mugissant comme un taureau, origine des Bienheureux et des hommes mortels,
Semence tant célébrée, Eriképaios tant vénéré,
Ineffable, caché, vrombissant, rejeton de lumière,
Toi qui as dissipé des yeux l'obscur brouillard,
En tournoyant de tous côtés, avec des battements d'ailes, par l'univers,
Apportant la brillante et pure lumière, ce pourquoi je t'appelle Phanès,
Et Seigneur Priape, et Antauguès, aux yeux vifs,
Allons ! Bienheureux, riche en intelligence, riche en semences, avance,
joyeux,
Vers l'initiation sainte et très diverse, auprès des ministres du rite !

3) Hymne 13 à Cronos

A jamais florissant, père des dieux bienheureux et des hommes,
Aux desseins variés, sans souillure, de grande vigueur, valeureux Titan,
Toi qui consumes toutes choses, puis les fais croître à nouveau, de toi-même,
Toi qui portes des liens infrangibles à travers l'univers infini,
Cronos, fils de l'Éternité, universel géniteur, Cronos aux discours variés,
Pousse de la Terre et du Ciel constellé d'astres,
Naissance, croissance, déclin, époux de Rhéa, vénérable Prométhée,
Toi qui habites dans toutes les parties de l'Univers, origine des générations,
Toi le fourbe, l'insigne ! En écoutant notre voix suppliante,
Puisses-tu nous accorder d'accomplir une vie opulente à jamais parfaite !

4) Hymne 20 à Zeus lanceur de foudre

J'invoque le grand, le pur, retentissant, partout visible,
Aérien, enflammé, coureur de feu, qui illumine l'air,
Qui fait fulgurer sa lumière quand la voix des nuages court avec fracas,
Le dieu terrifiant, à la lourde rancune, invincible, pur,
Zeus fulgurant, universel, géniteur, très grand Roi,
Pour qu'avec bienveillance il apporte à notre vie un doux accomplissement.

5) Hymne 31 aux Courètes

Courètes bondissants, qui dansez en armes,
Faites vibrer le sol sous vos pieds, tournoyer, courez les montagnes, clamez :
" Evohé! "

Qui frappez la lyre à contre-temps, escaladeurs, au pied léger,
Porteurs d'armes, gardiens, ordonnateurs, à la renommée éclatante,
Compagnons de la Mère qui délire dans les montagnes, ministres du rite,
Puissiez-vous venir, pleins de bienveillance, à l'appel de nos saintes paroles,
De bon accueil pour le bouvier et le cœur toujours en joie !

6) Hymne 40 à Déméter Éleusinienne

Déô, déesse mère universelle, divinité aux nombreux noms,
Vénérable Déméter, qui nourris les enfants, dispensatrice d'opulence,
Déesse qui donnes la richesse, nourris les épis, donnes tout,
Qui te réjouis de la paix et des travaux où l'on peine,
Déesse des semences, du monceau de blé, de l'aire à battre, des fruits nouveaux,
Toi qui habites dans les purs vallons d'Eleusis,
Désirable, aimable, nourricière de tous les mortels,
La première à avoir mis sous le joug la nuque des boeufs pour le labour,
Et suscité pour les mortels une vie désirable, opulente,
Déesse qui fais croître les plantes, compagne de Bromios, honorée avec éclat,
Porteuse de flambeau, pure, réjouie des faucilles de l'été,
Toi la souterraine, toi la visible, toi la bénéfique pour tous,
Qui as belle progéniture, chéris ta fille, vénérable, juvénile nourrice d'enfants,
Qui, ayant attelé ton char en mettant le mors à tes dragons,
Clames " Evohé! " dans tes tournoiements cycliques autour du trône,
Née unique, déesse aux nombreux enfants, vénérée de nombreux mortels,
Toi, dont les formes sont nombreuses, parées d'innombrables fleurs et feuillages sacrés !
Viens, Bienheureuse, pure, chargée des fruits de l'été,
En amenant la Paix et la désirable Bonne Gouvernance,
Et la Richesse, source d'opulence, et, avec elle, Santé, la Souveraine !

7) Hymne 34 à Apollon

Viens, Bienheureux, Péan, tueur de Tityos, Phoibos, Lycoréen,
Dieu de Memphis, honoré avec éclat, toi qui cries “ lé ! ”, dispensateur
d’opulence,
Dieu à la lyre d’or, semeur, laboureur, Pythien, Titan,
Grynien et Sminthien, tueur de Python, Delphique, devin,
Sauvage, divinité porte-lumière, aimable, illustre jeune homme,
Conducteur des Muses, qui formes les danses, qui frappes loin, tireur à l’arc,
Bacchique et Didyméen, préservateur, Loxias, sans souillure,
Seigneur de Délos, dont l’oeil qui voit tout éclaire les mortels,
Aux cheveux d’or, qui révèles des oracles et des prophéties purificateurs !
Ecoute ma prière pour les peuples avec un cœur bienveillant !
Car toi, tu contemples cet éther sans limite, tout entier,
Et, d’en-haut, la terre source d’opulence, tandis qu’à travers l’obscurité,
Dans le calme de la nuit, vers les ténèbres aux yeux étoilés,
Tu vois, d’en bas, les racines, tu occupes les limites de l’univers
Tout entier : toi, tu as souci du commencement et de la fin.
Toi, qui fais croître toutes choses, dans tout le firmament, avec la cithare
sonore,
Tu fais régner l’harmonie, avançant tantôt à l’extrémité de la corde la plus
basse,
Tantôt, au contraire, de la plus haute, tantôt selon le mode dorien,
Équilibrant tout le firmament, tu distingues les espèces vivantes,
Préparant aux hommes, dans un équilibre harmonieux, un destin lié à
l’univers,
Mêlant en égale mesure l’hiver et l’été pour les uns et les autres,
Distribuant sur les cordes les plus hautes l’hiver, l’été sur les plus basses,
Et, sur le mode dorien, en sa saison, la fleur du printemps bien-aimé,
C’est pourquoi les mortels te donnent le titre de Seigneur,
De Pan, le dieu aux deux cornes, qui lance le sifflement des vents,
Parce que tu détiens le sceau qui imprime sa marque à tout l’univers
Écoute Bienheureux, et sauve les mystes dont la voix te supplie !

8) Hymne 52 à Dionysos triennal

Je t’invoque, Bienheureux, aux multiples noms, délirant, Bacchos,
Aux cornes de taureau, Lénaios, fruit du feu, Nysien, Lyseus,
Nourrisson de la cuisse, dieu à la Corbeille, sacrificateur et maître d’initiation,
Nocturne, Eubouleus, qui portes la mitre, agites le thyrses,
Ineffable objet de rites secrets, né trois fois, rejeton caché de Zeus,
Prôtogonos, Ἐρικεπαῖος, à la fois père et fils des dieux,
Dévoreur de chair crue, porte-sceptre, qui délire en dansant, qui conduits les
cortèges,
Qui mènes ta bacchanale au cours des saintes et sereines fêtes
bisannuelles,
Toi qui brises les mottes, illuminé de feu, écumant, enfant de deux mères,
Qui vagabondes par les monts, vêtu d’une peau de faon, annuel,
Péan à la lance d’or, caché dans un giron, paré de grappes,
Bassaros, réjoui par le lierre, entouré de vierges nombreuses,
Viens, Bienheureux, escorté des mystes, toujours en joie !

9) Hymne 51 aux Nymphes

Nymphes, filles d'Océan au grand coeur,
Humides, voyageuses, qui demeurez au profond de la terre,
Aux courses cachées, nourrices de Bacchos, souterraines, pleines de joie,
Qui nourrissez les fruits, nymphes des prés, aux courses sinueuses, pures,
Qui vous plaisez dans les grottes, prenez plaisir aux cavernes, vagez par les
airs,
Qui ruisselez, coureuses, de rosée vêtues, le pied léger,
Visibles, invisibles, nymphes des vallons, aux fleurs multiples,
Qui bondissez avec Pan dans les montagnes, clameuses d' " Evohé ! ",
Qui coulez des rochers, chantantes, grondantes, vagabondes par les monts,
Jeunes filles des champs, des sources et des bois,
Vierges aux doux parfums, de blanc vêtues, menées par des brises
favorables,
Chevrières, bergères, amies des bêtes sauvages, aux fruits éclatants,
Goûtant le plaisir des forêts, délicates, nourricières généreuses qui faites
croître la nourriture,
Jeunes Hamadryades, amies des jeux, aux chemins humides,
Nyséennes, délirantes, salutaires, charmées par le printemps,
Vous qui, avec Bacchos et Déô, apportez aux mortels le plaisir,
Venez vers les offrandes de bon augure, le plaisir au coeur,
Versant votre onde salutaire au fil des saisons qui font croître la nourriture !

10) Hymne 62 à Diké

Je chante l'oeil de la Justice, elle qui voit tout, éclatante de beauté,
Qui vient aussi siéger sur le trône sacré du Seigneur Zeus,
Observant depuis le ciel la vie des mortels de toutes tribus,
Sur les injustices, vindicative, faisant peser le poids de la justice,
Grâce à l'égalité, en vérité, rapprochant ce qui est dissemblable,
Car, en tout ce qu'avec des pensée mauvaises les mortels charrient
D'affaires douteuses, voulant leur avantage par d'injustes volontés,
Toi seule, t'avançant, éveille la justice contre les hommes injustes,
Ennemie des injustes, tu es l'alliée bienveillante des justes,
Allons, déesse, viens vers les esprits honnêtes, en te montrant juste,
Toujours, jusqu'à ce qu'advienne le jour de la vie fixé par le destin !

11) Lamelle B 2

Tu trouveras, à l'entrée de la demeure d'Hadès, à droite, une source,
et à ses côtés un blanc cyprès éclatant :
de cette source, ne t'approche en aucun cas, si peu que ce soit ;
en poursuivant ton chemin, tu trouveras, provenant du lac de Mnémosuné,
l'eau fraîche qui s'écoule, les gardiens se tiennent à ses côtés :
ils te demanderont pour quelle raison tu es venu.
A ceux-ci tu diras pleinement la vérité.
Déclare : " Je suis enfant de la Terre et du Ciel constellé d'astres."
Mon nom est Étoilé, je me consume de soif, accordez-moi de boire à la
source.